

L'hécatombe routière continue

32 morts et 22 blessés dans un accident à Laghouat

Page 3

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Onzième année - N° 3889 - Dimanche 5 juin 2016 - Prix : 10 DA

Décès de l'ancien boxeur Mohamed Ali à 74 ans



La mort d'une légende

Page 22

Le gouvernement dévoile aujourd'hui le nouveau modèle économique

De grands enjeux pèsent sur la tripartite

Page 3

Clôture des travaux du conseil national du RND
Ouyahia appelle les militants à se préparer «activement» aux prochaines échéances électorales

Page 4

Grève illimitée à Somacob d'El Kseur

Les travailleurs en colère contre le directeur

Page 4

Azzefoune



Hamid Grine lance la saison estivale à Tizi Ouzou

Page 24

A la veille du mois sacré Le ramadhan s'annonce par la flambée des prix



Ph.D. R.

● **70 nouveaux marchés/ Des réductions de 10 à 20%**

Le ramadhan s'annonce dur pour les bourses moyennes qui doivent d'ores et déjà se préparer à la couleur. Une simple virée aux marchés de la capitale nous place dans l'ascenseur impitoyable des produits alimentaires de base qui meublent les plats modestes du mois dit «sacré».

Page 2

Entreprises

La logistique, un des facteurs de compétitivité

Page 5

Montréal

Des artistes algériens à l'affiche du Festival «Nuits d'Afrique»

Page 13

Malades chroniques pendant le Ramadhan Éviter le changement des horaires de prise de médicaments

LES PERSONNES souffrant de maladies chroniques doivent éviter le changement des horaires de prise de leurs médicaments durant le mois sacré de Ramadhan, ont insisté, samedi à Blida, des médecins et psychologues de santé publique. «Plusieurs malades chroniques atteints notamment de diabète ou d'hypertension artérielle insistent à observer le jeûne et prennent tous leurs médicaments entre le F'tour et le S'hour. Il s'agit d'un comportement à haut risque sur leur santé et à même d'aggraver leurs maladies», a souligné le Dr Naceur Abderraaouf, vice-président de la société de médecine de famille de la wilaya de Blida, lors d'une journée de sensibilisation sur le carême et les maladies chroniques, tenue au centre d'information territoriale de la Première région militaire. Pour lui, l'avis du médecin traitant est indispensable concernant la possibilité du jeûne pour les malades chroniques. «Il y a malheureusement des malades qui s'entêtent à jeûner, alors que leur état de santé ne le permet pas. La prise de grandes quantités de médicaments en l'espace de 7 heures entre le F'tour et le S'hour peut même conduire au décès», a-t-il expliqué devant des dizaines de malades chroniques présents à la salle. Il a ajouté que d'autres catégories de malades, comme ceux ayant des ulcères d'estomac, les grossesses à risque, les maladies cardiovasculaires etc, qui nécessitent l'aval du médecin traitant pour observer le carême ou pas. «Nos établissements de santé publique sont souvent pris d'assaut par des centaines de personnes juste après le F'tour, en raison de l'inconscience des malades et leur entêtement à jeûner coûte que coûte. Il faut en finir avec ces attitudes nocives, car même notre religion n'oblige pas ces catégories de personnes à observer le jeûne», a-t-il encore lancé. De son côté, le psychologue de santé publique, Abdelkader Lazreg a mis l'accent lors de son intervention sur l'accompagnement familial des malades chroniques par rapport au jeûne. «Les parents et proches doivent adopter une attitude positive vis-à-vis des malades, en leur conseillant d'adopter une hygiène alimentaire ou carrément de ne pas jeûner. Au lieu de restriction ou de privation alimentaire, il faut utiliser plutôt les termes hygiène alimentaire ou préservation de la santé», a-t-il expliqué. Pour lui, la mise à l'écart des malades chroniques lors du f'tour, observé généralement en famille, peut même les pousser à jeûner, eux aussi, rien que pour ne pas rater ce rendez-vous familial par excellence.

H. N.

A la veille du mois sacré

Ramadhan s'annonce par la flambée des prix

■ *Le ramadhan s'annonce dur pour les bourses moyennes qui doivent d'ores et déjà se préparer à la couleur. Une simple virée aux marchés de la capitale nous place dans l'ascenseur impitoyable des produits alimentaires de base qui meublent les plats modestes du mois dit «sacré».*

Par Meriem Benchaouia

A la veille du mois sacré du ramadhan, les Algériens commencent déjà à souffrir de la flambée des prix des produits de première nécessité. Les citoyens se sont réveillés sur la hausse des prix de certains produits alimentaires. Quelques heures avant le premier jour du mois sacré les prix des produits alimentaires, notamment les fruits et légumes, et les viandes, continuent de flamber. Le ramadhan s'annonce dur pour les bourses moyennes qui doivent d'ores et déjà se préparer à la couleur. Une simple virée aux marchés de la capitale nous place dans l'ascenseur impitoyable des produits alimentaires de base qui meublent les plats modestes du ramadhan. Comme à l'accoutumée les commerçants, sans aucun scrupule, restent les seuls maîtres de la situation et profitent de la forte demande pour gonfler les prix de certains produits de première nécessité, tels que les légumes, les fruits, la viande et le poisson... En dépit d'une large disponibilité des produits de saison, des commerçants sans vergogne, cédant à l'appât du gain, se justifient par le déséquilibre existant entre l'offre et la demande. Malgré les déclarations rassurantes des responsables et à tous les niveaux, sur la disponibilité et les prix abordables des



produits alimentaires, il est souvent très dur de voir que la réalité du marché est complètement aux antipodes. L'exemple des dattes est le plus édifiant. Le produit très demandé pour la rupture du jeûne est passé hier à 750 DA le kg, alors qu'il ne faisait que 400 DA le kg, il y a quinze jours. Hier, au niveau des différents marchés de la capitale, certains produits comme la volaille, les légumes étaient inaccessibles aux consommateurs. Les détaillants dépités nous déclarent : «Pourtant, il n'y a aucune pénurie sur ces produits. Du jour

au lendemain, les prix ont flambé». Il n'est nullement question de confrontation de l'offre à la demande, s'insurgent-ils. «Comme par enchantement, on augmente uniquement les produits qui intéressent le mois sacré», soulignent-ils. Le prix du kilogramme de poulet a grimpé de 220 DA à 350 DA à Alger-Centre et au centre de Zéralda. Cette denrée très consommée par les ménages algériens en raison de son prix raisonnable ne sera désormais plus accessible. Cette situation interpelle la rigueur des services de contrôle

et les ministères de l'Agriculture et du Commerce, qui ont rassuré récemment de la disponibilité des produits. Les fruits saisonniers ont eux aussi pris l'ascenseur, notamment l'abricot cédé il y a dix jours à 70 DA, il passera la barre de 200 DA le kg. Du côté des légumes, et mise à part une stabilité de la pomme de terre, disponible à profusion pour 50DA le kg, en raison d'une bonne récolte, tous les autres produits ont vu leurs prix grimper. Il s'agit surtout de la tomate qui, bien qu'elle soit un produit de saison, a été cédée hier entre 140 et 150 DA le kg, alors qu'elle était à 50 DA/kg il y a, à peine, quelques jours. Alors que la laitue, très consommée durant le mois sacré est déjà à 110 DA le kg. La courgette dont le prix est passé de 80 à 130 DA, et le poivron qui saute de 100 à 160 DA le kg. Sans oublier le citron dont le prix varie entre 300 et 400 DA le kg. Cette augmentation des prix est valable aussi pour les produits d'importation très prisés, notamment l'abricot sec vendu à 1 000 DA/kg, et les raisins secs au prix de 750 DA/kg. C'est dire, encore une fois, que les ménages algériens devront subir une anarchie commerciale lourdement facturée car, en dehors du marché de gros, les maquignons eux aussi ont commencé à aiguiser leurs couteaux pour trancher presque à l'unanimité sur les nouveaux prix de la viande.

M. B.

70 nouveaux marchés «spécial ramadhan» Des réductions de 10 à 20% des prix

Pour tenter de trouver des solutions à la cherté de la vie durant le ramadhan, le gouvernement a engagé une réflexion. Ouvrir des marchés spécifiques aménagés à la veille de ce mois sacré, dans le but d'améliorer les conditions d'approvisionnement du citoyen de denrées alimentaires et surtout pour préserver le pouvoir d'achat du citoyen. Le gouvernement a semblé avoir compris que rien ne changera sur le marché caractérisé par la spéculation. La situation est restée la même, en dépit des mesures prises par les départements concernés (Commerce et Agriculture) et malgré la disponibilité des produits de large consommation. C'est pourquoi il a décidé d'ouvrir d'autres marchés aménagés. L'ouverture de ces marchés devrait garantir la disponibilité, à des prix abordables, d'une gamme variée de produits agricoles, de viandes et de fruits de saison, avec en prime l'assurance d'un contrôle rigoureux sur la qualité et l'origine des produits

proposés au consommateur. Pas moins de 70 marchés spécifiques ont été aménagés à la veille du mois de ramadhan à travers le territoire national, a fait savoir hier, le ministre du Commerce Bakhti Belaïb. «L'objectif est d'abord d'essayer d'améliorer les conditions d'approvisionnement du citoyen en produits de large consommation et de réduire les prix afin de préserver son pouvoir d'achat», a souligné Belaïb à la presse en marge de l'inauguration du marché aménagé dans l'enceinte du siège de l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA). Les prix sont réduits de 10 à 20% par rapport à l'extérieur (marchés de proximité), a-t-il lancé à la presse estimant que ces espaces «auront un rôle important dans la lutte contre la sinistrose qui est dans nos rues». Les prix des produits agricoles et agroalimentaires dans ces espaces, dédiés exclusivement à la vente de la production nationale, sont en effet plus bas que ceux pratiqués, ces marchés

s'approvisionnant directement auprès des unités de production. Ainsi les consommateurs pourront trouver la pomme de terre et les oignons à 22 DA/kg, des tomates à 80 DA/kg, des courgettes et des carottes à 50 DA/kg et de la viande ovine à 1 250DA/kg alors que des prix d'usine sont appliqués pour les produits agroalimentaires tels que le lait et dérivés, l'huile, le beurre et les boissons. Quelque 75 producteurs de produits agroalimentaires et électroménagers ainsi que des commerçants de fruits et légumes sont installés au niveau de l'enceinte de l'UGTA, à l'origine de cette initiative. A Alger, trois autres espaces seront aménagés au Palais des expositions (Pins maritimes), à Birtouta et à Rouiba. M. Belaïb, qui était accompagné notamment du secrétaire général de l'UGTA Abdelmadjid Sidi Saïd, du président du FCE Ali Haddad et d'autres présidents d'organisations patronales, a indiqué par ailleurs que le ministère a mobili-

sé plus de 8 000 agents pour assurer le contrôle quotidien des marchés. «Ces agents lutteront principalement contre le stockage abusif visant à augmenter les prix durant ce mois sacré», a-t-il dit.

Il a d'autre part appelé les ménages à éviter le gaspillage et le stockage des denrées alimentaires, des comportements qui favorisent la spéculation visant l'augmentation des prix qui sont jusque-là «relativement stables». De son côté, le directeur général de la régulation et de l'organisation des activités au ministère Abdelaziz Ait Abderrahmane a mis en garde contre le changement de l'activité commerciale durant le mois de ramadhan.

«Tout changement d'activité nécessite une inscription au registre du commerce. Le commerçant qu'on trouve en train de vendre un produit non mentionné dans son registre du commerce est en état d'infraction, il sera strictement sanctionné».

Louiza Ait Ramdane

Le gouvernement dévoile aujourd'hui le nouveau modèle économique

De grands enjeux pèsent sur la tripartite

■ La gestion de la crise financière qui secoue le pays depuis la chute des prix du pétrole en été 2014 continue de constituer un grand malaise pour le gouvernement qui multiplie les actions. La 19^e tripartite d'aujourd'hui intervient dans ce contexte difficile et doit trancher sur un nouveau modèle économique. Pour les travailleurs, l'époque des augmentations salariales semble révolue.

Par Nacera Chennafi

Il y a une année, une tripartite dédiée à la relance de la production nationale s'est tenue à Biskra. Depuis, le gouvernement a pris quelques mesures dans le cadre de la gestion des retombées financières de la chute des prix du pétrole. Ainsi, en plus de la rationalisation des dépenses, le gel de quelques projets, la réduction des importations en arrivant à l'emprunt obligataire national, l'Algérie n'est pas encore sortie du risque même si elle a une marge de manœuvre. Mais jusqu'à quand ou pour combien de temps ?

Dans ce contexte, l'Exécutif va dévoiler aujourd'hui les détails du nouveau modèle économique. Il est vrai que l'Algérie n'abandonnera pas les hydrocarbures puisqu'elle a ses partenaires et ses clients en plus du gain financier, mais doit se trouver d'autres piliers d'investissement sur lesquels elle pourra compter et une bonne gestion pour son économie. D'autre part, et «conformément aux orientations du président de la République Abdelaziz Bouteflika relatives au Pacte économique et social signé en 2014, il sera procédé à l'évaluation de la mise en œuvre de ce Pacte». Lors du dernier Conseil des ministres, le Président Bouteflika a appelé les participants à la tripartite «à s'engager ensemble pour l'application du nouvel modèle économique destiné à dynamiser la croissance et l'investissement hors hydrocarbures, tout en préservant la cohésion sociale de notre Nation, dans le cadre de la justice sociale et de l'Etat de droit».

Dimanche dernier, en s'exprimant devant les investisseurs locaux dans le cadre de sa visite effectuée à Tizi Ouzou, Sellal n'a pas donné de détails sur les nouvelles mesures que compte débattre le gouvernement avec ses partenaires lors de la tripartite mais a soutenu, concernant les mesures gouvernementales prises suite à la chute du marché pétrolier, que «le pays va continuer à produire du pétrole et du gaz pour contribuer au développement économique du pays». Dans une explication à l'APS, l'expert économique et vice-président du Cnes, Mustapha Mekideche, indique que le concept d'un modèle économique avait été introduit en 2012 par le Conseil national économique et social (Cnes) avant même la baisse des prix du pétrole qui s'est déclenchée à la mi-2014. Selon la vision du Cnes, ce modèle est basé sur six fondamentaux : la ré-industrialisation, la rigueur budgétaire, la liquidation progressive des rentes et des activités informelles, la mise à plat du système des subventions, l'amélioration



du climat des affaires et l'émergence d'un secteur privé national productif. L'expert prévient sur les enjeux de la tripartite pour le pays et que «toute sous-estimation de l'ampleur et de la durée de la crise relève de l'irresponsabilité», surtout que les prévisions d'une remontée des cours autour de 70 à 80 dollars pour la fin 2016 ne relèvent, pour sa part, que de «spéculations non fondées». Pour sa part, l'économiste Mohamed Chérif Belmihoub propose d'articuler le nouveau modèle économique autour de deux grands objectifs : une stabilisation financière par la



rationalisation des dépenses et la maîtrise de la dérive du taux de change du dinar, et une dynamisation de la production nationale. Quant à la mise en place d'une industrie performante, elle devrait passer par une liberté totale de l'investissement productif mais accompagnée de contrats de performance exigeant de l'investisseur la réalisation d'un certain nombre d'objectifs en contrepartie des facilitations accordées, insiste-t-il. Cet économiste recommande aussi une flexibilisation du marché de l'emploi.

Du côté du patronat, la



Confédération algérienne du patronat demande la création d'une instance décisionnelle qui regroupera à la fois les représentants du gouvernement, du patronat et des travailleurs. Pour son président, Boualem M'rakech, les pouvoirs publics doivent se limiter à leur rôle de régulateur en veillant à l'application des lois de la République.

Le président du Forum des chefs d'entreprise, Ali Haddad, avait assuré le 3 mars dernier la disposition de son organisation à accompagner le gouvernement dans la réalisation du nouveau modèle économique. Le

FCE propose notamment «la création de pôles économiques et industriels spécialisés qui ne seront pas indépendants entre eux mais complémentaires». Le FCE avait émis des propositions dans une contribution remise au Premier ministre le 15 juillet 2015 et qui résume sa vision construite autour de trois piliers pour atteindre le développement économique et qui sont la sécurité énergétique, la sécurité alimentaire et les technologies numériques.

Il est à noter que pour ce qui est des questions sociales, celles-ci ne semblent pas avoir une place importante dans la tripartite surtout qu'elle intervient dans une conjoncture économique difficile. Ainsi, il ne faut pas s'attendre à des augmentations salariales et la Centrale syndicale doit s'impliquer dans la réalisation du nouveau modèle économique et convaincre les travailleurs d'être solidaires même si quelques entreprises économiques publiques sont en difficultés financières malgré la politique d'assainissement. La question de la médecine du travail sera examinée lors de cette tripartite mais le nouveau projet portant code de travail est toujours à la traîne.

N. C.

L'hécatombe routière continue

32 morts et 22 blessés dans un accident à Laghouat

Trente deux personnes ont trouvé la mort et 22 autres blessées suite à une collision entre un camion et un bus, survenue dans la soirée de vendredi à samedi à Oued El Morra, dans la wilaya de Laghouat. Au vu des efforts déployés récemment par le gouvernement pour freiner le fléau des accidents de la route, l'hécatombe continue toujours à faire des victimes. Le nombre de victimes qui ont péri dans ce grave accident de la route à Laghouat, témoigne de l'ampleur du phénomène qui mine encore nos routes. D'après les précisions des services de la Protection civile de la wilaya de Laghouat, ce tragique accident qui a fait, rappelle-t-on, 32 morts et 22 blessés, s'est, en effet, produit à 02h50mn, suite à une collision entre un camion immatriculé à Relizane et un bus assurant la ligne Oran-Ouargla. Pour plus de détails sur le sujet, le colonel Djamel Khemar, directeur de la Protection civile de la wilaya de Laghouat, s'adressant à l'APS, a déclaré que «le sinistre a eu lieu précisément sur la route nationale n° 23 dans la wilaya, entre les daïras d'Aflou et Oued Mera au lieu-dit Idjjer, faisant ainsi 32 morts et 22 blessés». Il a fait savoir que «compte tenu de l'intense collision entre un poids lourd et un



bus de transport de voyageurs venant d'Oran à destination d'Ouargla, 30 personnes sont mortes carbonisées, surprises dans leur sommeil par les flammes qui ont ravagé l'autocar, projeté sous le choc de la collision contre des rochers». Les victimes de ce tragique accident de la route ont été ainsi évacuées vers l'hôpital d'Aflou par la Protection civile qui, de ce fait, a mobilisé pas moins de 15 ambulances, 7 camions et 19 équipes d'intervention, selon le même responsable. Par ailleurs, pour ce

qui est de l'état de santé des 22 blessés évacués à l'hôpital, le directeur de la santé, Imad Eddine Mouadh, a fait savoir, dans une déclaration à l'APS, qu'ils étaient pour la plupart dans état stationnaire. «Hormis un blessé qui a subi des brûlures au 2^e degré ayant nécessité son transfert sur Alger et un autre ayant eu des fractures et devrait être opéré, la plupart des blessés, âgés entre 6 ans et 52 ans, se trouvent dans un état stationnaire», a-t-il précisé. Par ailleurs, nous avons appris hier, suite à un

communiqué de la Protection civile que 41 personnes ont été tuées et 32 autres blessées dans 10 accidents de la circulation survenus au cours des dernières 48 heures au niveau national. Devant ce fait accompli, toutes les mesures prises par la tutelle pour lutter contre l'insécurité routière semblent donc encore une fois insuffisantes, voire inefficaces devant l'étendue des dégâts causés par ces accidents. Pourtant, la mise en place d'une délégation nationale pour la sécurité routière au niveau du ministère de l'Intérieur a été annoncée dernièrement par la tutelle, outre une campagne de sensibilisation initiée, à ce propos, à travers tout le pays. Malgré cela, les routes algériennes, devant ce triste constat, continuent de faire des milliers de victimes chaque année à travers le territoire national. Pour rappel, pour la seule année 2015, le bilan de la Gendarmerie nationale fait état d'un nombre record de 4 000 morts et environ 10 000 blessés. C'est dire que l'Etat doit agir au plus vite et revoir sa stratégie de lutte contre l'insécurité routière. Il faut une réelle prise de conscience et un engagement plus important des usagers de la route pour que cesse cette hécatombe.

Yacine Djadel

Clôture des travaux du conseil national du RND

Ouyahia appelle les militants à se préparer «activement» aux prochaines échéances électorales

■ Le secrétaire général du Rassemblement national démocratique (RND) a appelé samedi à Alger les militants du parti à se préparer «activement» pour les prochaines échéances électorales.

Par Ghania Y.

Dans son intervention de clôture de la 1^{re} session du conseil national du RND après la tenue du 5^e congrès ordinaire du parti, M. Ouyahia a exhorté les militants à commencer dès maintenant, en prévision des prochaines élections législatives et locales, à travailler afin de rattraper le retard enregistré suite aux «perturbations» qu'a connues le parti. «Avec l'entrée en vigueur du programme quinquennal du parti suite à l'adoption de la résolution organique, le parti entre, ainsi, de plain-pied dans le travail de terrain», a-t-il ajouté, relevant que le nouveau bureau national du RND, élu vendredi dernier, se réunira samedi prochain. De hauts cadres du parti ne figurent plus dans le nouveau bureau national, composé de 21 membres, a-t-on constaté. M. Ouyahia a indiqué, à cet égard, que ces militants, évincés du bureau national, demeureront au sein du parti et constitueront «l'énergie qui boostera le RND vers l'avant», ajoutant que l'élection de cette structure a été faite dans le respect du règlement intérieur du parti. Le SG du RND animera dimanche prochain une conférence de presse portant sur diverses questions intéressant l'opinion publique.

Mise en garde contre les tentatives de déstabilisation du pays

Les travaux du conseil national du Rassemblement national démocratique, se sont clôturés samedi à Alger, par une mise en garde contre les «tentatives de déstabilisation du pays». Dans la déclaration finale, le conseil national relève «la poursuite et même l'intensification de tentatives de déstabilisation du pays et notamment de ses institutions». Il invite les militants du



Rassemblement à «concourir à la sensibilisation des citoyens face aux actions subversives de mercenaires politiques, soutenus par des puissances étrangères, pour semer les germes de la sédition

dans certaines régions du pays». Le RND rend, à cette occasion, hommage au président de la République Abdelaziz Bouteflika et l'assure de «son soutien indéfectible dans l'action qu'il dirige pour que l'Algérie continue d'avancer sur la voie du développement, dans la stabilité et dans l'unité». Au plan sécuritaire, le conseil national note la situation «préoccupante» prévalant dans certains pays voisins et relève ses «conséquences dangereuses» pour notre pays, à travers l'afflux d'armes et de drogues canalisés par les réseaux du crime transnational. Il salue la «mobilisation» de l'Armée nationale populaire et se félicite des «importants résultats qu'elle réalise dans la destruction des résidus du terrorisme à l'intérieur et dans la protection des frontières, et l'assure de son plein soutien». G. Y.

Un florilège de variétés et de saveurs

Fête de l'abricot à M'sila

La commune de Maârif dans la wilaya de M'sila a célébré, dans une ambiance conviviale, samedi la fête de l'abricot dont le coup d'envoi a été donné par le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Sid Ahmed Ferroukhi, en présentant et en offrant aux visiteurs un florilège de variétés et de saveurs de ce fruit succulent. Des variétés aux saveurs douces et délicates, de différents calibres, ont été présentées lors de cette fête où la Louisette, le Rosier et la Bolida, les variétés les plus produites dans la capitale du Hodna, se sont disputées la vedette au bonheur des visiteurs. Cette exposition a permis de mettre l'accent sur l'effort déployé à M'sila dans la culture de l'abricotier, où pas moins de 532 000 quintaux ont été récoltés avec une augmentation de

8% de la production enregistrée cette année par rapport à l'année dernière, a-t-on appris de Direction des services agricoles (DSA). La même source a escompté que la campagne de cueillette, entamée il y a un peu plus d'une semaine, devrait pouvoir approvisionner les marchés ainsi que les unités de conditionnement et de conservation de ce fruit dont l'une se trouve dans la commune de Khoubana, à M'sila. La production d'abricots est pratiquée, dans la capitale du Hodna, sur une superficie dépassant les 10 000 hectares, dont 8 000 ha sont en production avec un rendement moyen de 80 quintaux à l'hectare. Les localités de Khoubana, Maâdher, Boussaâda et de Maârif sont les régions où la production de l'abricot est concentrée, à travers des surfaces en

perpétuelle extension grâce, notamment «à la disponibilité de l'irrigation, à l'adaptation des sols et au savoir-faire acquis par le biais de la multiplication des actions de vulgarisation agricole», a expliqué la même source. Dans les communes productrices d'abricot, telles que Boussaâda, El-Khoubana, M'sila, Aïn Melh, Oued Chair, Hammam Dhalaâ et Ouled Mansour, il est attendu une relance des activités commerciales à la faveur de la campagne de cueillette. Tout au long des routes traversant ces communes, beaucoup de M'silis se sont improvisés vendeurs d'abricot offrant aux automobilistes l'occasion de s'approvisionner en ce fruit tant apprécié, notamment la Louisette, très prisée. Les autres variétés sont cependant destinées à la fabrication

de jus ou de confitures. La wilaya de M'sila ne compte actuellement qu'une seule unité de transformation d'abricots, ce qui est très contraignant pour les producteurs qui ne savent plus comment écouler toute leur marchandise, ont souligné des agriculteurs approchés par l'APS. Pour éviter le pourrissement de cette importante récolte, une grande partie de la production est commercialisée à l'Est de la wilaya de Sétif et à Alger et Boumerdès, a-t-on encore noté. Exporter l'abricot est l'idée qui revient à chaque saison de cueillette dans la capitale du Hodna. La concrétiser est l'autre étape que les agriculteurs et le producteur de ce fruit délicieux «guettent» avec impatience, selon les propos des concernés recueillis lors de la fête de l'abricot. Kamélia B.

Grève illimitée à Somacob d'El Kseur

Les travailleurs en colère contre le directeur

L'unité aggro-béton El-Kseur, relevant de la Société des matériaux de construction (Somacob) est paralysée par une grève illimitée depuis mardi dernier. Une cinquantaine de travailleurs, soit la majorité pour ne pas dire la totalité, sont en grève pour dénoncer le sectarisme et les deux poids, deux mesures du directeur et la ségrégation entre les travailleurs. Dans une déclaration qui nous a été transmise, le syndicat estime que «la violation de la loi et de la réglementation des relations collectives de travail en vigueur à la Somacob/EPE/SPA par l'organisme employeur a créé la ségrégation entre les travailleurs», relevant

ensuite, «la confiscation des droits légaux à une partie du personnel et l'octroi d'avantages indus à une autre partie». Pour les rédacteurs du document, «cette gestion abusive a conduit à un conflit collectif qui a été dénoncé auprès des instances concernées sans qu'un règlement à l'amiable ou arbitrage n'est atteint», soulignant que «la section syndicale et le personnel qui ont dénoncé cet abus de manière pacifique subiront des mesures de représailles abusives et sans argument professionnel de la part de l'employeur». «Devant l'attitude méprisante et irresponsable affichée par l'organisme employeur, la section syndicale a décidé

comme dernier recours de protéger la dignité et droits légaux et professionnels des travailleurs par la reprise de la grève», lit-on encore dans le document. Selon le responsable de la section syndicale de l'unité, Salim Benttaf, «le directeur de l'usine et le directeur général n'ont pas respecté la convention collective de 2013 et la convention des relations de travail de l'unité». Notre interlocuteur regrette par la suite le fait que les dirigeants de l'entreprise ont eu recours à la justice pour faire taire les travailleurs et le syndicat qui a dénoncé la violation de la réglementation en vigueur. «L'employeur a déposé deux plaintes contre moi et le syndicat

pour avoir dénoncé avec tous les travailleurs ses agissements, notamment les avantages accordés aux nouvelles recrues dont des promotions, des échelons et avancements, alors qu'il a marginalisé et exclus d'autres travailleurs cumulant 21 ans de service et les a privé de leurs droits». «Nous nous sommes réunis avec le directeur par intérim, de l'unité en présence de l'inspecteur du travail mais, le responsable ne veut rien entendre et il poursuit sa fuite en avant», fait observer le syndicaliste qui rappelle qu'«un terrain d'entente avait été trouvé lors du mouvement de grève initié le 10 avril dernier avant que nous constatons un revirement total de

notre tutelle et du directeur de l'unité qui a remplacé le dialogue par l'intimidation des membres du syndicat dont ma personne». Il me reproche le fait que le comité de solidarité avec les travailleurs de Béjaïa et un parti politique, à savoir le MDS, avaient manifesté son soutien aux travailleurs indépendamment de moi. A noter que jeudi dernier, l'union locale (UGTA) a tenté d'organiser une réunion de médiation et conciliation entre les deux parties. Le syndicat réclame «la levée des sanctions et la satisfaction de sa plate-forme de revendications condition sine qua non pour le retour aux ateliers de travail».

Hocine Cherfa

Entreprises

La logistique, un des facteurs de compétitivité

■ L'amélioration de la compétitivité des entreprises et la réduction de leurs coûts de production dépendent substantiellement de la qualité de la logistique, ont indiqué des participants à une journée d'étude organisée à Alger par le Forum des chefs d'entreprise (FCE).

Par Amel B.

Le président du FCE, Ali Haddad, a expliqué que l'impact d'une bonne politique en matière de logistique s'exprime en termes d'accélération de la croissance du PIB, de l'amélioration de la compétitivité des entreprises et de la création de l'emploi. «Les prochaines années verront l'Algérie dépendre de moins en moins de ses ressources naturelles et de plus en plus de celles du travail de sa population et de la créativité et de la compétitivité de ses entreprises. Nous devons, par conséquent, construire cette industrie logistique qui doit impérativement se tourner vers l'avenir pour assurer le développement des entreprises algériennes et leur assurer une meilleure compétitivité, notamment à l'international», a-t-il prôné. Sur ce point, il a salué



les efforts entrepris par l'Etat pour accompagner l'évolution de ses besoins en matière de logistique, en citant les réalisations et les programmes relatifs

aux réseaux routiers et ferroviaires, aux infrastructures aériennes et à l'extension des zones de fret maritime. Présent à cette

rencontre, le ministre des Transports, Boudjemaâ Talai, a considéré que le transport et la logistique étaient deux activités intimement liées. A ce propos, a-t-il ajouté, l'Etat ambitionne d'al-

ler davantage dans l'intégration de la logistique et la modernisation des infrastructures portuaires, affirmant que dans le domaine de l'exportation, la logistique constitue un outil efficace de l'optimisation de l'acte d'exporter. Dans ce sens, il a soutenu que des mesures avaient été prises au niveau des ports pour faciliter l'acte d'exporter à travers la mise en place d'un nouveau cadre juridique pour la gestion des ports secs. Outre le projet du grand port d'El Hamdania (Cherchell), il a aussi indiqué que les entreprises portuaires et les compagnies maritimes projetaient la réalisation de plateformes logistiques à l'instar du port sec de Tixter (Bordj Bou-Arréridj). Dans son intervention, le président de la commission transports du FCE, Abdellah Seriai, a fait savoir que l'Algérie est classée à la 111^e place en matière d'indice logistique sur 160 pays. «Beaucoup de travail reste à faire en la matière pour relever ce niveau», a avisé M. Seriai qui a noté que la part du coût de la logistique représente 30% du prix de revient d'un produit : «C'est énorme», a-t-il lâché en précisant que ce taux est de 6% en Allemagne et de 10% en France. «Le coût de la logistique doit être réduit pour pouvoir être compétitif», a-t-il jugé. Questionné par la presse, en marge de cette rencontre, sur la réunion de la tripartite qui se tiendra dimanche prochain, M. Haddad a indiqué que les principales questions qui seraient débattues portent sur le nouveau modèle de croissance, les facilitations de l'acte d'investissement ainsi que le système de retraite.

A. B.

Agriculture

Un nouveau plan visant une réduction de 2 milliards de dollars d'importations

Un plan d'action agricole a été présenté par le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Sid Ahmed Ferroukhi, visant, entre autres, à réduire les importations agricoles de 2 milliards de dollars à l'horizon 2019. Appelé FILAHA 2019, ce dispositif porte sur le développement des filières agricoles, la mise en valeur des terres et promotion de l'investissement dans le domaine de la pêche et l'aquaculture ainsi que les perspectives de développement des investissements dans le domaine forestier national, a souligné le ministre lors d'une réunion avec les cadres de son secteur. Cette nouvelle politique agricole, a expliqué le ministre, est d'autant plus

importante qu'elle intervient dans un contexte de diminution des ressources financières du Trésor public. Pour M. Ferroukhi, les agriculteurs qui ont bénéficié des aides durant les années précédentes doivent, à leur tour, soutenir le secteur à travers des investissements ou des partenariats privé-privé. Le plan FILAHA 2019 tire ses fondements du plan d'action du gouvernement de 2014 et se traduit par la réorganisation de l'ensemble de la politique agricole et rurale, sur la base notamment du recentrage des projets opérationnels assignés, a-t-il avancé. Le plan FILAHA se décline en trois paliers : l'agriculture et l'élevage, les forêts et les bassins versants ainsi que la pêche et l'aquaculture. Les

nouvelles orientations du ministère de l'Agriculture ont pour objectif, d'ici à 2019, d'enregistrer une croissance agricole moyenne de 5%, d'atteindre une superficie agricole irriguée de 2 millions de hectares et une valeur de production de 4 300 milliards DA dont 110 milliards pour la pêche. Comme il est attendu un taux de boisement de 13%, la réduction des importations de plus de 2 milliards de dollars par la substitution de la production nationale, une exportation de produits pour une valeur de 1,1 milliard de dollars et la création de près de 1,5 million d'emplois permanents dont 80 000 dans le domaine de la pêche et de l'aquaculture.

Samy O./APS

Sucre, cacao et café

Les prix mondiaux en hausse durant la semaine

Les cours du sucre ont fortement grimpé cette semaine, portés par la perspective d'un déficit de l'offre par rapport à la demande, tandis que le café new-yorkais et le cacao reprenaient timidement le chemin de la hausse. Le cours du sucre blanc est monté vendredi à Londres à 501,30 dollars la tonne, au plus haut depuis fin octobre 2013, et franchissant le seuil de 500 dollars pour la première fois depuis cette même date. A New York, la livre de sucre brut a atteint vendredi 18,38 cents, un sommet depuis début mars 2014. Les cours ont été portés à la hausse par la perspective d'un déficit considérable de l'offre (par rapport à la demande) qui pourrait même atteindre 11 millions de tonnes cette saison, avec un nouveau déficit, même s'il sera moins élevé, attendu la saison prochaine, selon les analystes de Commerzbank. De plus, «il y a actuellement des pluies au Brésil (le plus gros producteur de sucre au monde, ndlr) qui retardent le broyage des cannes et le chargement dans les ports», a-t-on relevé chez Commerzbank. Mais la tendance haussière pourrait être freinée par des prises de bénéfices d'investisseurs spé-

culatifs. Et «la demande devrait faiblir à court terme alors que l'essentiel des achats en prévision du mois de ramadhan (qui devrait débiter dans les prochains jours, ndlr) va être bientôt effectué ce qui risque de peser sur les cours», a prévenu un analyste chez Price Futures Group.

Le cacao profite d'achats spéculatifs

Le prix de la fève brune est monté vendredi à Londres à 2 261 livres sterling la tonne, son niveau le plus élevé en trois semaines, porté par la perspective d'un déficit de l'offre par rapport à la demande cette année amplifié par des achats d'investisseurs spéculatifs. Le cours du cacao a ainsi effacé les pertes enregistrées mi-mai à la faveur d'une météo clémente qui avait laissé entrevoir une saison plus prometteuse qu'attendu. Cette semaine, l'Organisation internationale pour le cacao (Icoco) a révisé à la hausse sa prévision de déficit de l'offre par rapport à la demande sur le marché de la fève brune, à 180 000 tonnes sur la saison 2015-2016, selon une deuxième estimation. Mais

pour les analystes, le marché n'a pas vraiment de raison de grimper beaucoup plus haut. «La demande reste problématique alors que les récentes données de concassage en Europe et en Amérique du Nord ont été décevantes. Les consommateurs achètent moins (de chocolat) car ils se tournent vers des aliments meilleurs pour la santé», a relevé un spécialiste en marchés alimentaires. De plus, les conditions météorologiques sont bénéfiques pour les récoltes en Afrique de l'Ouest (de loin la plus grosse région productrice de fève brune), en Indonésie et en Malaisie, a poursuivi le même expert.

Le café sans élan

Les cours du café ont connu une semaine terne, évoluant sans grand élan dans une tendance globalement baissière. Le prix de la tonne de robusta, échangée à Londres, est tombé vendredi à 1 615 dollars, son niveau le plus faible en deux semaines dans un marché marqué par une offre abondante. A New York, le cours de l'arabica a faiblement tenté de se reprendre du fait d'achats spéculatifs

mais l'absence de nouvelles majeures sur les niveaux de production maintenait le marché dans le flou. La météo est globalement bonne pour la production dans le sud du Brésil (le plus gros producteur de café au monde), tout comme en Amérique centrale, a noté Jack Scoville, ce qui tend à lester les cours. Sur le Liffe de Londres, la tonne de robusta pour livraison en juillet valait 1 618 dollars vendredi contre 1 638 dollars le vendredi précédent alors que sur l'ICE Futures US de New York, la livre d'arabica pour livraison en juillet valait 123,25 cents, contre 121,70 cents sept jours auparavant. A Londres, la tonne de sucre blanc pour livraison en août valait 499,80 dollars, contre 482,90 dollars le vendredi précédent. A New York, la livre de sucre brut pour livraison en juillet valait 18,24 cents, contre 17,36 cents sept jours auparavant. A Londres, la tonne de cacao pour livraison en juillet valait 2 256 livres sterling, contre 2 197 livres sterling le vendredi précédent. A New York, la tonne pour livraison en juillet valait 3 060 dollars, contre 2 955 dollars sept jours plus tôt.

R.E.

Batna

Engouement au Salon de la production nationale

■ Le Salon de la production nationale, ouvert jeudi soir à la salle Assahar au centre-ville de Batna, connaît une affluence remarquable. La production locale agricole dans toute sa diversité exposée dans ce salon a suscité l'intérêt de nombreux visiteurs.

Par Ilham N.

Selon Mabrouk Bezzaz, directeur de la chambre de commerce et d'industrie CIC-Aurès, organisatrice de l'événement, le salon organisé à l'occasion du mois sacré du ramadhan, qui se poursuit jusqu'au 11 du mois courant, vise la promotion de la production nationale et la vente des produits agricoles «à des prix étudiés». Les stands des seize exposants étalent des produits de viandes blanches, des boissons gazeuses, des jus fruités et de multiples produits laitiers, produits de la région des Aurès. Selon la responsable du service marketing des minoteries des Aurès, Imene Bennedjaï, les prix des produits agricoles locaux sont «compétitifs» et à la portée des consommateurs. Des citoyens rencontrés par l'APS à

la salle Assahar ont déclaré avoir vivement apprécié l'initiative. Loubna Mgueoussi, femme au foyer, a indiqué que les prix des produits à large consommation sont très intéressants et encouragent les citoyens à visiter le salon. L'organisation du Salon des produits nationaux à la salle Assahar, au centre-ville, a drainé beaucoup de visiteurs, a-t-on indiqué.

Augmentation «sensible» du volume stocké au barrage de Koudiet Medouar de Timgad

Le volume d'eau emmagasiné par le barrage de Koudiet Medouar, dans la commune de Timgad (Batna), a augmenté de manière «sensible», passant à 26 millions de m³ contre moins de 19 millions à la même période de l'année dernière, a indiqué le directeur des ressources en eau, Abdelkrim Chebri. Ce volume



assurera, a-t-il expliqué, l'alimentation de la population en eau potable en «quantités suffisantes» durant l'été 2016, et d'une manière normale et régulière. Des transferts quotidiens d'eau de 50 000 m³ provenant du barrage géant de Beni-Haroun (Mila) dans le cadre de la «ligne verte d'urgence», ont favorisé cette augmentation qui permet de résorber une partie du déficit en alimentation en eau potable (AEP) au profit, notamment, du chef-lieu de wilaya et des communes de Tazoult, Arris, Ain Touta et Barika, a encore indiqué M. Chebri. Concernant le ratio quotidien en eau potable par citoyen à travers la wilaya, esti-

mé actuellement à 140 litres, la même source a expliqué que le parachèvement de projets du secteur des ressources en eau, en cours, permettra l'amélioration de ce ratio. Le responsable a noté, dans ce contexte, qu'une enveloppe de 450 millions de dinars a été mobilisée dans le cadre des plans communaux de développement (PCD), pour la réalisation des extensions dans les réseaux d'eau potable et d'assainissement. Les opérations ont déjà été achevées dans plusieurs localités, à l'instar de Kaf-Laarouse, Ghoufi et Dechra Lahmra (Arris).

Ilham N./APS

Ouargla

L'installation de 118 transformateurs projetée pour améliorer le réseau électrique

L'installation de 118 transformateurs électriques est projetée dans la wilaya de Ouargla, au titre du plan d'urgence 2016, afin d'améliorer le réseau électrique, a-t-on appris d'un responsable local de la Société de distribution de l'électricité et du gaz de centre (SDC-Sonelgaz). Le plan en question, qui prévoit aussi la réalisation d'un réseau de 196,1 km, cible différentes communes de la wilaya dans les régions de Ouargla et Touggourt,

a précisé le directeur de l'entreprise, Mohammed Sobhi Barakat, lors d'un point de presse. Ce plan, dont 55 transformateurs ont déjà été installés, devra permettre de renforcer l'approvisionnement en énergie électrique de la wilaya et réduire les perturbations dans l'approvisionnement, surtout en période des fortes chaleurs, a-t-il ajouté. Le plan d'urgence de l'année écoulée avait permis l'installation de 112 transformateurs à travers la

wilaya, sur un objectif de 130 unités, soit un taux de réalisation estimé à 86,15%, en plus de la réalisation d'un réseau électrique de 144,04 km sur un objectif de 276 km, soit un taux de 52%, selon le responsable. M. Barakat a déploré, cependant, deux types d'agressions sur les ouvrages, qui influent «négativement» sur la continuité et la qualité des prestations et des biens. Il s'agit du non-respect des plans d'exécution et des schémas des réseaux par les entreprises réali-

satrices de travaux d'assainissement et d'aménagement, en plus des constructions illicites, sous et autour des ouvrages, a-t-il expliqué. Une opération de sensibilisation d'envergure sur les risques liés à la mauvaise utilisation et manipulation des installations d'électricité et du gaz, a été menée par l'entreprise, notamment à travers les établissements éducatifs et des actions de «Portes à portes», a-t-il encore fait savoir.

Ali O./Agences

Tissemsilt Distribution de 500 packs alimentaires aux familles nécessiteuses

CINQ CENTS packs alimentaires ont été distribués vendredi dans la wilaya de Tissemsilt au profit des familles nécessiteuses, en prévision du mois sacré du ramadhan, a-t-on appris des organisateurs. Cette opération de solidarité, organisée par l'association El Firdaouss de protection de l'environnement et de la promotion du tourisme, en collaboration avec Majouat kouloub Baida et Majouat yajmaouna Elk Kheir de la wilaya d'Alger, cible les personnes vulnérables habitant dans des zones enclavées des communes de Ouled Bessam, Bordj Bounaâma et Boukaïd, a indiqué le président de l'association, Ali Ferjani. Nombre de bienfaiteurs des wilayas de Tissemsilt et d'Alger ont participé à la collecte de ces packs alimentaires, en plus du concours de jeunes bénévoles, a-t-il souligné. Cette initiative vise à rendre le sourire aux familles nécessiteuses, répondre à leurs besoins durant ce mois sacré et à enraciner la culture de don et de partage avec l'ensemble des catégories sociales de la wilaya de Tissemsilt, a-t-on ajouté de même source. M. Ferjani a expliqué que l'association El Firdaouss compte organiser, à partir du début de la semaine prochaine, un gala à la salle omnisports de Ouled Bessam au profit des enfants à l'occasion de la Journée mondiale de l'enfance. Il est prévu des spectacles de clown, et une représentation théâtrale intitulée «J'aime ma ville», animée par la troupe de la maison de jeunes de la commune de Khémisti.

L. O./Agences

Oran/ Bureau régional de l'UGCAA

Mise en place d'une cellule de suivi et d'intervention rapide

Le bureau de l'Union générale des commerçants et artisans algériens (Ugcaa) de la wilaya d'Oran a mis en place une cellule de suivi et d'intervention rapide pour veiller à l'application des mesures prises contre d'éventuels commerçants contrevenants durant le mois sacré de ramadhan, a indiqué l'Union dans un communiqué.

«En cas de manquements, les citoyens peuvent s'adresser directement à la cellule de suivi et d'intervention rapide domiciliée au bureau de wilaya de l'Ugcaa et dénoncer les contrevenants éven-

tuels, en appelant les deux numéros de téléphone suivants : 041.42.60.73 ou 041.53.70.73», lit-on dans le communiqué.

Par ailleurs, le bureau de wilaya d'Oran de l'Ugcaa a appelé ses adhérents à respecter les règles de la concurrence en matière de prix, notamment les produits de large consommation (lait, huile, sucre, etc.), et à se conformer au respect des règles d'hygiène, de salubrité et de sécurité alimentaire.

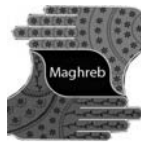
«Il faut veiller à la qualité des produits, au respect des règles régissant la profession, en termes d'accueil, du

Mascara Trois communes alimentées en eau de mer dessalée

LES COMMUNES de Sig, Bouhenni et Mohammadia, dans la wilaya de Mascara, sont alimentées en eau de mer dessalée, à partir d'un réservoir adducteur de la wilaya d'Oran, a-t-on constaté. Le wali de Mascara, Salah El Affani, a donné le coup d'envoi de cette opération d'alimentation en eau de mer dessalée des trois communes avec une moyenne de 30 000 m³/jour. Le chef de l'exécutif a annoncé le lancement, dans les prochains jours, de l'alimentation de six autres communes du nord de la wilaya de Mascara en eau de mer dessalée provenant de la méga-station de dessalement d'El Mactaa. Ces 9 communes recevront une quantité totale de 50 000 m³/jour pour régler définitivement le problème d'AEP que ces collectivités rencontrent. Le directeur local de l'hydraulique, Mourad Rechis, a indiqué que le projet d'AEP de 16 collectivités locales avec une quantité globale de 122 000 m³/jour a nécessité 12 milliards DA. Il permettra de lutter contre la crise de l'alimentation en eau potable de la wilaya et orienter les eaux superficielles vers l'irrigation agricole en application au plan du gouvernement visant à développer l'agriculture irriguée et accroître le rendement de la production agricole. Par ailleurs, le wali de Mascara a inspecté, lors de sa visite à la commune de Sig, plusieurs projets relevant du secteur des affaires religieuses et des wakfs dont une école coranique érigée sur un terrain de 1 240 m² don d'un bienfaiteur, un projet d'un centre commercial wakf aussi et deux projets de construction de mosquées.

R.R.

F.A.



Obsèques du président sahraoui

L'ultime hommage à un homme de paix

■ Le peuple sahraoui a rendu, vendredi à Chahid El Hafid (camps de réfugiés sahraouis), un ultime hommage à son président Mohamed Abdelaziz, décédé mardi dernier des suites d'une longue maladie.

Par Kamel L.

La dépouille du défunt a été accueillie par des milliers de réfugiés sahraouis aux cris «pas d'alternative à l'autodétermination du peuple sahraoui» et «repose en paix, nous allons poursuivre ton combat». La dépouille du défunt a été exposée au siège de la présidence de la République sahraouie pour permettre à la population locale et aux personnalités étrangères de se recueillir à sa mémoire et de lui rendre un ultime hommage. Le président sahraoui et secrétaire général du Front Polisario avait laissé pour testament à son peuple la poursuite de la lutte pour l'indépendance de son pays, ont affirmé des responsables sahraouis. «Nous faisons certes nos adieux au chef, au guide, notre défunt président Mohamed Abdelaziz, mais son esprit restera toujours avec nous à travers son engagement pour son peuple et pour son pays», a déclaré Khatri Addouh, président du Conseil national sahraoui, qui assure le poste du président de la République par intérim. Pour sa part, le ministre sahraoui des Affaires étrangères, Mohamed Salem Ould Salek, a souligné que le défunt avait la stature d'un «grand homme qui militait pour une cause juste, celle de l'indépendance de son pays». «Il était un militant très engagé et a réalisé beaucoup de progrès pour l'indépendance de son pays», a-t-il ajouté. Né en 1948 à Smara où il a effectué ses études, le défunt était membre fondateur du Front Polisario et chef militaire au front jusqu'à son élection après l'assassinat d'El-Ouali Mustapha Erraqibi, le 9 juin 1976. En octobre 1976, lors du 5^e congrès du Front Polisario, le défunt fut également désigné président de la RASD.

Plusieurs pays rendent hommage à un «grand combattant»

Des représentants de plusieurs pays africains et latino-américains ont rendu, vendredi à Tindouf, un vibrant hommage au défunt président Mohamed Abdelaziz, estimant que la cause sahraouie a perdu un «grand combattant» qui a milité pour l'autodétermination et l'indépendance de son pays. Ainsi, l'ambassadeur du Zimbabwe en Algérie, George Edvin Mondaza, a déclaré que les deux peuples du Zimbabwe et du Sahara occidental étaient «amis» dans la lutte contre le colonialisme, soulignant qu'«en dépit de toutes les difficultés», son pays «continuera à soutenir le peuple sahraoui dans sa lutte pour l'indépendance». De son côté, l'ambassadeur du Venezuela en Algérie, José Sojo, a indiqué qu'il était venu assister aux funérailles du prési-

dent Abdelaziz pour transmettre un message de condoléances du président de son pays au peuple sahraoui, soulignant que le défunt avait «dignement» représenté son peuple dans sa lutte pour l'indépendance. «Il a laissé au peuple sahraoui un message de dignité et de lutte pour l'indépendance avec un esprit anti-impérialiste», a-t-il souligné. L'ambassadeur de Cuba en Algérie, Raul Navas, a, quant à lui, estimé que le président sahraoui était un «vieil ami» de Cuba, saluant, au passage, un «grand combattant» pour l'indépendance de son pays. Pour sa part, l'ambassadeur d'Afrique du Sud en Algérie, Dennis Dlomo, a relevé que le président sahraoui était «un leader et un visionnaire qui a incarné la lutte et le combat pour l'indépendance du Sahara occidental». «Nous sommes persuadés que le peuple sahraoui poursuivra son combat jusqu'à la victoire finale», a-t-il affirmé, assurant que l'Afrique du Sud «restera toujours aux côtés du peuple sahraoui dans sa lutte pour l'autodétermination». Dans la même optique, Cristina Amaral, représentante de l'ONU, a indiqué que le Secrétaire général des Nations unies (Ban Ki-moon) lui avait demandé de transmettre ses condoléances au peuple sahraoui, rendant ainsi hommage à celui qui a été, durant toute sa vie, «un combattant pour la paix». De son côté, Jesus Garay, président de l'Association des amis de la République arabe sahraouie démocratique (RASD) des pays basques (Espagne) a exprimé sa solidarité envers le peuple sahraoui en cette douloureuse circonstance, affirmant que les pays basques «seront toujours avec le peuple sahraoui dans sa lutte pour l'indépendance».

M. Bensalah signe le registre de condoléances

Le président du Conseil de la nation, Abdelkader Bensalah, a signé vendredi à Chahid El Hafid (camps de réfugiés sahraouis), au nom du président de la République Abdelaziz Bouteflika, le registre de condoléances suite au décès du président sahraoui Mohamed Abdelaziz, réaffirmant le soutien de l'Algérie, peuple et direction, au peuple sahraoui dans sa lutte pour la liberté. «Nous nous inclinons à la mémoire du président sahraoui Mohamed Abdelaziz, secrétaire général du Front Polisario, et en cette douloureuse épreuve qui frappe le peuple sahraoui frère par la perte d'un valeureux militant et d'un grand dirigeant militaire et politique, symbole de sa lutte pour la libération», a écrit le président du Conseil de la nation dans son message de condoléances. «Le



Ph. : DR

parcours du défunt président inspirera le peuple sahraoui et le guidera pour la concrétisation de ses objectifs légitimes de liberté et de dignité», a-t-il ajouté. «Notre présence, sur instruction du président de la République Abdelaziz Bouteflika pour partager la douleur du peuple sahraoui éprouvé par la perte de son grand dirigeant est pour nous une occasion de réitérer le soutien de l'Algérie, peuple et direction, à son combat jusqu'à la concrétisation de ses nobles objectifs par l'exercice de son droit à l'autodétermination», a conclu M. Bensalah.

L'Algérie soutiendra toujours la cause sahraouie «juste»

L'Algérie soutiendra toujours la cause sahraouie jusqu'à la réalisation des objectifs auxquels aspire le peuple sahraoui, a souligné vendredi à Chahid El Hafid le président du Conseil de la nation, Abdelkader Bensalah. «Nous ne cesserons jamais de soutenir la cause sahraouie juste jusqu'à la réalisation des objectifs auxquels aspire le peuple sahraoui», a déclaré à la presse M. Bensalah au terme de ses discussions avec le président sahraoui par intérim, Khatri Addouh. Auparavant, le président du Conseil de la nation s'était recueilli à la mémoire du président sahraoui et secrétaire général du Front Polisario, Mohamed Abdelaziz, décédé mardi dernier. M. Bensalah a également récité la Fatiha à la mémoire du défunt et signé le registre de condoléances.

Mohamed Salem Ould Salek : «Nous faisons une offre de paix au Maroc»

Le ministre sahraoui des Affaires étrangères, Mohamed Salem Ould Salek, a affirmé vendredi soir que le peuple sahraoui faisait une offre de paix au Maroc

pour qu'il cesse son occupation du Sahara occidental. «Le peuple et les dirigeants sahraouis veulent que le régime marocain arrête cette aventure qui a coûté cher au Maroc et à toute la région», a soutenu le ministre sahraoui dans une déclaration à l'APS en marge des funérailles du président sahraoui Mohamed Abdelaziz. «Les Sahraouis font une offre de paix sur la base de la justice et du respect du droit du peuple sahraoui à l'autodétermination», a-t-il dit.

Le chef de la diplomatie sahraouie a poursuivi que «le peuple sahraoui et le Front Polisario sont décidés à continuer leur parcours jusqu'à la libération totale des territoires sahraouis et la fin de l'occupation marocaine», soulignant que le peuple sahraoui «fait aujourd'hui ses adieux à un grand homme et à un valeureux dirigeant militaire qui a conduit des batailles de l'envergure de celle de Dien Bien Phu sinon plus, et qui a montré aux forces marocaines qu'elles ne pou-

vaient l'emporter sur les forces sahraouies, les tenant en échec et les contraignant à se cacher derrière des ceintures de béton avant que le Maroc ne fasse offre de paix pour avoir pris conscience qu'il ne pouvait vaincre les Sahraouis».

«Le défunt Mohamed Abdelaziz a investi les Sahraouis d'une lourde responsabilité après les avancées réalisées en faveur de la cause sahraouie qui approche de la victoire maintenant que le monde entier ne reconnaît pas la souveraineté du Maroc sur le Sahara occidental et soutient le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination», a-t-il ajouté.

Pour M. Ould Salek, «le défunt Mohamed Abdelaziz savait, en politique chevronné qu'il était, faire preuve de patience et de sagesse». «Le peuple sahraoui se souviendra à jamais de lui comme d'un père attentionné et d'un ami consciencieux», a-t-il conclu.

K. L./APS

Libye

Au moins 104 corps de migrants retrouvés sur une plage

AU MOINS 104 corps de migrants ont été retrouvés sur les plages de Zouara, dans l'ouest de la Libye, a annoncé la marine libyenne. «Jusqu'à jeudi soir, nous avons retrouvé 104 corps de migrants mais nous nous attendons à ce que ce chiffre augmente», a indiqué vendredi le colonel Ayoub Qassem, porte-parole de la marine libyenne. «Un bateau peut porter entre 115 et 125 passagers», a-t-il précisé. Près de 700 migrants, dont une quarantaine d'enfants, qui tentaient de gagner l'Italie auraient trouvé la mort dans des conditions atroces, au cours de la semaine écoulée dans trois naufrages au large de la Libye, d'après l'ONU et des témoignages de survivants. Le colonel Ayoub Qassem n'a pas pu confirmer si les corps des migrants retrouvés jeudi à Zouara étaient à bord de l'une des embarcations qui ont coulé la semaine dernière. Selon des chiffres du HCR arrêtés au 25 mai, 37 785 migrants sont arrivés en Italie depuis le début de l'année. L'Italie n'est qu'à 300 kilomètres des côtes libyennes et constitue le point d'arrivée pour les migrants qui tentent la traversée depuis la Libye. Sur la même période, 1 370 migrants et réfugiés ont perdu la vie en tentant de rejoindre l'Europe en traversant la Méditerranée, soit 24% de moins qu'à la même période l'an dernier (1 792), a précisé mardi l'Organisation internationale pour les migrations (OIM).

R.M.



Yémen

L'ONU appelée à intervenir après le massacre de civils à Taëz

■ Le gouvernement yéménite a appelé l'ONU à intervenir après la mort de 11 civils dans des bombardements rebelles dans le sud-ouest du Yémen, théâtre hier de nouveaux combats meurtriers, selon des sources officielles et militaires.

Par Ali O.

Au total, 11 civils, dont deux femmes et une fille, ont été tués et 60 blessés par la chute d'obus vendredi sur un marché du centre de Taëz, la troisième ville du pays, selon dernier bilan de sources médicales.

Plusieurs enfants, dont certains amputés d'un bras ou d'une jambe, figurent parmi les blessés, a indiqué à l'AFP une source hospitalière.

Selon des sources provinciales, le marché a été bombardé par les rebelles qui assiègent des secteurs de la ville où vivent quelque 70 000 habitants.

Dénonçant un massacre, le gouvernement du président Abd Rabbo Mansour Hadi a, dans un communiqué, exhorté l'ONU à

agir d'urgence pour secourir les habitants de la ville d'un génocide perpétré par les putschistes.

Le ministre yéménite des Affaires étrangères, Abdel Malak al-Mekhlafi, a adressé un message au secrétaire général de l'ONU Ban Ki-moon, le pressant d'agir contre les crimes des miliciens Houthis à Taëz, selon l'agence Saba.

Malgré la trêve officiellement en vigueur depuis le 11 avril, les combats n'ont jamais cessé dans la province de Taëz où s'affrontent les rebelles, accusés de liens avec l'Iran, et les forces gouvernementales soutenues depuis mars 2015 par une coalition arabe sous commandement saoudien.

Dans la banlieue Est de Taëz, quatre soldats ont été tués et six blessés hier dans de affronte-



Ph. > D. R.

Points chauds

Impuissance

Par Fouzia Mahmoudi

Si depuis quelques années la France n'est plus perçue comme une puissance par le reste du monde, à Paris l'on continue à porter l'espoir de retrouver le lustre d'antan qui avait propulsé le pays parmi les grandes nations du monde. Aujourd'hui, si la France reste un pays de référence pour ses alliés c'est surtout par habitude et par respect pour sa puissance passée. Car dans les faits, cela fait bien longtemps que le pays des Droits de l'Homme n'est plus considéré comme un interlocuteur de poids. Barack Obama ayant lui-même, il y a deux ans, fini d'enterrer la réputation de la diplomatie française. L'on se souvient tous encore de l'embarrassant épisode de la collaboration entre Paris et Washington sur le dossier syrien. La manière dont les Américains avait encensé les Français avant de les ignorer totalement pour conclure un accord avec la Russie. Un épisode qui avait publiquement humilié le président français et qui avait bien mis en évidence l'impuissance de la France. Mais loin d'abandonner la partie, les dirigeants français semblent bien décidés à s'imposer sur la scène internationale. Malheureusement pour eux, encore une fois, leurs services n'étaient pas vraiment demandés, au contraire. Ainsi, la récente tentative de l'équipe de François Hollande de jouer les intermédiaires entre Israéliens et Palestiniens a tourné au fiasco. En effet, la perspective d'une solution à deux États est «en grave danger» et la situation est proche «d'un point de non-retour», a alerté cette semaine le chef de la diplomatie française Jean-Marc Ayrault à l'issue d'une réunion internationale sur le Proche-Orient à Paris. «Il faut agir en urgence pour préserver la solution des deux États, la ranimer avant qu'il ne soit trop tard», a-t-il ajouté, répétant la volonté de la France d'organiser une conférence avec les Israéliens et les Palestiniens d'ici la fin de l'année. Dans le communiqué final, les participants à la réunion «accueillent favorablement l'offre de la France de coordonner les efforts de paix», ainsi que «la perspective de tenir avant la fin de l'année une conférence internationale». Les participants se disent «alarmés» par «la poursuite des actes de violence et des activités de colonisation» dans les territoires palestiniens, «qui mettent en danger» toute perspective d'une solution à deux États, et estiment que «le statu quo» ne peut pas se prolonger. Ils affirment avoir discuté des moyens par lesquels la communauté internationale peut contribuer à faire avancer le processus de paix, notamment en «offrant des incitations aux deux parties». La réunion de Paris rassemblait les ministres et représentants d'une trentaine de pays occidentaux, dont le secrétaire d'État américain John Kerry, arabes, ainsi que de l'ONU et de l'UE, mais sans les deux parties en conflit. Ainsi, la tentative de la France est sur le point de se conclure sur un échec mettant en évidence le simple fait que Paris n'a visiblement pas sa place dans ce dossier difficile et délicat. Reste à savoir quel nouveau projet sera choisi par l'Élysée pour tenter de faire briller le blason français avant la fin du premier, et certainement le dernier, mandat de François Hollande. **F. M.**

ments avec les rebelles et leurs alliés, les forces restées fidèles à l'ex-président Ali Abdallah Saleh, qui contrôlent le secteur, selon des sources militaires loyalistes. Le porte-parole de la coalition arabe, le général de brigade saoudien Ahmed Assiri, a critiqué, dans un journal, l'ONU pour avoir placé la coalition sur sa liste noire des parties violant les droits des enfants.

Dans son rapport annuel sur le sort des enfants victimes de conflits armés en 2015 dans 14

pays, l'ONU a relevé que la coalition était responsable à 60% du bilan de 785 enfants tués et de 1 168 mineurs blessés au Yémen.

Ce rapport de l'ONU n'est pas équilibré et n'est pas précis, a commenté le général Assiri dans une déclaration publiée hier par le quotidien saoudien Asharq Al-Awsat.

Les Nations unies ont été, malheureusement, trompées sur les chiffres et les statistiques que leur ont fournis les miliciens

Houthis, a-t-il ajouté, estimant que le rapport ne sert pas (les négociations de paix) à Koweït et complique la mission du médiateur de l'ONU Ismail Ould Cheikh Ahmed, qui supervise ces pourparlers.

Ces négociations se déroulent depuis le 21 avril pour tenter de mettre fin à un conflit qui a fait, selon l'ONU, plus de 6 400 morts depuis mars 2015 et déplacé 2,8 millions d'habitants.

A. O.

UE-Turquie

La justice européenne rejette une requête sur un premier demandeur d'asile débouté

La Cour européenne des droits de l'homme a rejeté la requête d'ONG de défense des réfugiés qui tentaient de bloquer la première mesure rendue publique de renvoi en Turquie d'un Syrien débouté de sa demande d'asile en Grèce en application de l'accord UE-Ankara, a appris vendredi l'AFP après de cette juridiction.

La décision de la Cour de Strasbourg dans cette affaire, dont elle a reconnu que c'était la première du genre à lui avoir été transmise dans le cadre de l'accord conclu entre Union européenne et la Turquie sur les migrants entré en vigueur en mars, a été prise jeudi, a précisé la même source.

Le recours en procédure d'urgence, qui visait à geler l'exécution de la mesure de renvoi, avait été introduit le même jour par trois avocats coopérant avec le Conseil grec pour les réfugiés et l'ONG Pro Asyl, avait annoncé le représentant pour l'Europe de cette dernière, Karl Kopp. Le

pacte UE/Turquie destiné à tarir les traversées de migrants des côtes turques vers les îles grecques de la mer Egée orientale, permet le renvoi en Turquie des migrants, y compris demandeurs d'asile syriens, arrivés en Grèce après le 20 mars. L'affaire sur laquelle la Cour européenne des droits de l'homme vient de statuer concerne un Syrien de 46 ans, qui affirme être homosexuel et avoir fait l'objet en Turquie, où il travaillait dans l'industrie pétrolière, de menaces de membres de l'organisation de l'État Islamique (EI).

Arrivé sur l'île de Lesbos après le 20 mars, il avait demandé l'asile en Grèce pour échapper au renvoi en Turquie. Il a été débouté en première instance et en appel.

Selon l'agence de presse grecque Ana, la commission d'appel sur l'asile s'est prévalu du fait qu'il avait vécu plusieurs années à Istanbul pour juger qu'il n'y était pas en danger. Cette décision de renvoi est la

première de ce type rendue publique depuis l'entrée en vigueur de l'accord UE-Ankara.

Depuis cette date, 411 personnes ont été renvoyées de Grèce en Turquie, en majorité des Pakistanais, mais aucune n'avait officiellement demandé l'asile. Le Syrien débouté de sa demande d'asile est actuellement détenu dans un poste de police de l'île de Lesbos, a dit M. Kopp. Les avocats mobilisés sur son cas ont aussi saisi le tribunal administratif du Pirée, le port d'Athènes, demandant l'annulation de la décision de renvoi, selon une source proche du dossier.

Les humanitaires contestent le pacte UE-Ankara, invoquant des déficiences turques en matière de protection des réfugiés.

Mais la Grèce s'affirme déterminée à l'appliquer, procédant à une étude cas par cas des dossiers, car il a permis de drastiquement réduire les arrivées de migrants en mer Egée orientale.



Montréal

Des artistes algériens à l'affiche du Festival «Nuits d'Afrique»

■ Le chanteur Rachid Taha, Nedjim Bouizzoul, leader du groupe «Labess», et la formation musicale «Nomad'Stone» se produiront aux côtés d'une soixantaine d'artistes issus d'Afrique, d'Europe et d'Amérique latine.

Par Adéla S.

Des artistes algériens prendront part au 30^e Festival international Nuits d'Afrique, prévu du 12 au 24 juillet à Montréal (Canada), ont annoncé les organisateurs sur le site web de l'évènement.

Le chanteur Rachid Taha, Nedjim Bouizzoul, leader du groupe «Labess», et la formation musicale «Nomad'Stone» se produiront aux côtés d'une soixantaine d'artistes issus d'Afrique, d'Europe et d'Amérique latine.

Surnommé «nomade musical», Rachid Taha présentera à l'occasion son répertoire musical mêlant habillement traditionnel et moderne, rock, chaâbi et raï. S'ouvrant à tous les genres musicaux, l'artiste qui

s'est produit partout dans le monde, a participé récemment au 30^e Festival des oasis de montagne (Tunisie).

Chantant aussi bien en arabe qu'en français, Rachid Taha qui a entamé sa carrière artistique dans les années 1980, compte à son actif plusieurs albums. «Zoom», sorti en 2013, est son dernier album solo dans lequel l'artiste mêle à merveille des mélodies maghrébines et rock.

De son côté, le groupe Labess (Tout va bien) qui parcourt les genres chaâbi (musique populaire), gnawa et flamenco, présentera à la faveur de ce festival son dernier album «La route», sorti récemment.

Le groupe est composé de six membres dont Nedjim Bouizzoul (guitariste et vocaliste), Benoît Hazzebrouk (bassiste)



et Tarek Maaroufi. La formation Nomad'Stone, issue de la rencontre de musiciens de différents horizons dont des

Algériens, revisitera, quant à elle, son répertoire inspiré de la musique algérienne, brassée aux sonorités africaines et

latines. Quelque soixante artistes issus notamment d'Afrique tels que Amity Meria (Burkina Faso), Blande (RD-Congo), Gotta Logo (Côte d'Ivoire), Kareyce Fosto (Cameroun) et le groupe Salamate Gnawa (Maroc) seront au programme de ce festival dédié à la World Music.

Organisé depuis 1987, le festival «Nuits d'Afrique» est considéré comme l'un des événements culturels les plus importants au Canada qui regroupe chaque année de grands noms de la scène musicale internationale.

Adéla S./APS

Musique andalouse

Beihdja Rahal en concert à Londres

La chanteuse algérienne et interprète de musique andalouse, Beihdja Rahal, a animé, jeudi soir à la salle Cadogan Hall (Londres), un concert auquel ont assisté ses fans.

Accompagnée de ses quatre musiciens, l'artiste a gratifié le public des plus belles chansons tirées de son répertoire musical dont son dernier album composé de 12 noubas (composition musicale). Habillée d'une tenue traditionnelle, Beihdja a interprété sur

scène, entre autres titres, «Rasd eddil», «nahwa ghazali», «ya ouchaq», «mani kahil», «thalatha fi dounya» et «amchi ya rassoul» ou encore «wahed el ghouziyel».

Jouant à la kwitra, un instrument à cordes, elle a interprété également des pièces du répertoire hawzi, telles que «ya layem lach t'loum» (Pourquoi te plains-tu) et «mahboubi tal djfah».

A la fin du concert, la chanteuse s'est dite «heureuse» de retrouver, seize ans après,

son public qui a pu découvrir ses nouveautés.

La chanteuse a, d'autre part, fait savoir qu'elle allait se produire en Algérie durant le mois de ramadhan, et en France le 17 septembre.

De son côté, le public a exprimé son «enchantement» et «satisfaction» en émettant le vœu de voir ce genre d'activités se renouveler.

Racim C.

Star Wars

Le tournage additionnel de «Rogue One» fait des remous

Le tournage de «Rogue One», le premier film dérivé de l'univers «Star Wars», est terminé depuis plusieurs mois déjà, mais toute l'équipe doit revenir aux studios de Pinewood pour retourner plusieurs scènes. Cette annonce entraîne de nombreuses rumeurs qui font état d'un mécontentement de la part des dirigeants et des producteurs de Disney après avoir vu une première version du film.

Un vent de panique souffle sur la production du prochain film issu de l'univers de «Star Wars». Le film s'intitule «Rogue One», il se déroule entre les Episodes III et IV et suit un groupe de rebelles qui doit voler les plans de l'Etoile de la mort, la nouvelle arme de l'Empire. Un des acteurs du film, Donnie Yen, a révélé le 30 mai dans une interview accordée à un site d'actualité chinois, qu'il reparait cet été pour un tournage additionnel.

La nouvelle n'étonne pas, car plusieurs productions hollywoodiennes comme les films Marvel, ou même le dernier «Star Wars: le Réveil de la Force», ont connu une nouvelle session de tournage à quelques mois de la sortie du film. Mais des sites spécialisés américains, comme Deadline et Hollywood Reporter, ont annoncé que ce tournage addi-

tionnel a été décidé après un premier visionnage du film par les dirigeants et les producteurs de Disney. Selon les sites, les producteurs ont trouvé le ton du film trop éloigné de la trilogie originale et du dernier «Star Wars».

Un tournage additionnel pour égayer le film

Lors du lancement de la production du film, Gareth Edwards, le réalisateur du dernier *Godzilla*, avait prévenu : «Rogue One» sera un film de guerre et il n'y aura pas beaucoup de sabres laser. Mais après avoir vu une première version du film, les producteurs voudraient faire marche arrière. Ils voudraient apporter au long-métrage un peu plus d'humour.

D'autres rumeurs, diffusées cette fois-ci par le site MakingStarWars.net, qui a très souvent dévoilé des éléments importants de l'Episode VII bien avant sa sortie, donnent d'autres raisons à ce nouveau tournage. Il permettrait au film d'être beaucoup plus cohérent et de se raccorder à «Un Nouvel Espoir».

Le long-métrage de Gareth Edwards se terminerai quelques minutes avant l'Episode

IV. De plus, une partie du film aurait été réécrite par le scénariste et le réalisateur du dernier *Mission Impossible*, Christopher McQuarrie, pendant le tournage de «Rogue One». Ainsi en salle de montage, les scènes réécrites auraient eu du mal à s'intégrer. Le tournage de cet été devrait permettre d'harmoniser l'ensemble du film. Selon le site internet, pas moins de 40% du long-métrage doit être retourné et 32 décors doivent être recréés à cette occasion.

Une apparition surprise d'un personnage culte

Hollywood Reporter et Deadline ont également appris que ce tournage additionnel était l'occasion d'ajouter une scène avec un personnage bien connu de la saga Star Wars. Alden Ehrenreich, le nouveau Han Solo, pourrait bien croiser les rebelles dans leur mission spéciale. Les studios Disney ont publié un communiqué de presse à la suite de ces rumeurs et ont assuré que ce tournage additionnel était prévu de longue date. Le film est toujours prévu pour une sortie en France le 14 décembre 2016.

R. C.

RENDEZ-VOUS CULTURELS

Bastion 23 (Bd Amara-Rachid, Bab-EI-Oued, Alger)

Jusqu'au 11 juin :
Exposition de photographies «Constantine, regards croisés, patrimoine et culture», dans le cadre du 17^e Festival culturel européen en Algérie.

Salle El-Mougar (Alger-Centre)

Jusqu'au 8 juin :
Film «La z'baida oua nass» de Yahia Mouzahem, à raison de 4 séances par jour : 14h, 17h, 18h et 20h, sauf les 7 et 8 juin à raison de deux séances par jour.

Jeudi 9 juin à partir de 22h30 :

Pensée à Amar Ezahi
– Nesreddine Galiz
– Mohamed Chetouane
– Aziouz Rais.

Vendredi 10 juin à partir de 22h30 :

Pensée à Hadj Boudjemaa El Ankis
Nawel Illoul
Didine Karoum
Hakim El Ankis

Samedi 11 juin à partir de 22h30

Pensée à Cheikh Hasnaoui
Ali Meziane
Taous
Hasnaoui Amechtouh

Au programme des soirées de Dar Abdeltif durant le ramadhan

Du 9 juin au 1^{er} juillet à partir de 22h30

Jeudi 09/06 : Kamel Aziz
Vendredi 10/06 : El Dey
Jeudi 16/06 : Hamdi Benani
Vendredi 17/06 : Hamidou
Jeudi 23/06 : Lila Borsali
Vendredi 24/06 : Djafar Aït Menguellet
Jeudi 30/06 : Imzad
Vendredi 01/07 : Lemma Becharia

Salle Ahmed Bey de Constantine
Les représentations débute-ront à 22h30

Le 9/06
Segni Rachid
Lyes Benbakir
Nada Rayhene
Le 10/06
Troupe El Monchid Abd Eldjalil Akrouf
Troupe Abou El Majd
Le 11/06
Zakia Kara Torki
Soriya Zebiri
Orchestre Féminin de Malouf

Après sa saison exceptionnelle

Mahrez sacré meilleur joueur maghrébin en Europe

■ L'international algérien, Ryad Mahrez, s'est adjugé le trophée du meilleur joueur maghrébin évoluant en Europe dédié par la revue spécialisée France Football après la saison exceptionnelle qu'il a réalisée avec Leicester City et couronnée par un historique titre de champion d'Angleterre.

Par Ali S.

Le milieu offensif algérien a remporté 67% des votes dans le sondage organisé par la publication française, loin devant le Marocain du Bayern Munich (Allemagne), Mehdi Benatia (11%) et son compatriote joueur du FC Porto (Portugal) Yacine Brahimi (7%), pour la troisième édition de l'élection du meilleur joueur maghrébin 2015. Mahrez, dont il s'agissait de sa deuxième saison dans la Premier League s'est illustré en marquant 17 buts et dessillant 11 passes décisives. Son parcours personnel lui a valu d'ailleurs d'être élu également meilleur joueur de l'année en Angleterre. Arrivé en Angleterre

dans l'anonymat, il y a deux ans et demi en Championship (D2 anglaise), l'ancien joueur du Havre AC (Ligue 2, France) fera partie des têtes d'affiche pour la saison prochaine, prédisent les spécialistes. «*Franchement, il est vraiment magnifique. Je remercie encore sincèrement les internautes de France Football, c'est un honneur*», confie-t-il après avoir reçu son trophée. Le joueur de 25 ans a déclaré forfait pour le précédent match en déplacement de l'Algérie face aux Seychelles en raison d'une blessure. En son absence, les Verts n'ont pas eu de peine pour s'imposer (0-2) et valider leur billet pour la prochaine Coupe d'Afrique des nations (CAN-2017) au Gabon. A. S.



Ph. > D. R.

Selon le journal «Mundo Deportivo» Feghouli intéresse le FC Séville

L'INTERNATIONAL algérien, Sofiane Feghouli, libre de tout engagement, intéresse fortement l'entraîneur du FC Séville Unai Emery, rapporte vendredi le journal *Mundo Deportivo*. Selon la même source, le milieu offensif algérien constituerait une priorité pour le coach du FC Séville qui cherche à renforcer son secteur offensif d'autant plus qu'il connaît très bien le joueur algérien qu'il avait entraîné durant une saison et demie lorsqu'il dirigeait le FC Valence. Emery pense que Feghouli pourrait relancer sa carrière à Séville après une dernière saison difficile avec Valence au cours de laquelle il n'avait inscrit qu'un seul but. Mais l'agent de l'inter-

national algérien avait annoncé jeudi qu'il «*a tout conclu*» avec les dirigeants de Fenerbache en vue du transfert de Feghouli dans ce club de première division turque de football. Selon Basilio Firgar, l'annonce du transfert aura lieu «*prochainement*». En fin de contrat à Valence (Liga espagnole), Feghouli n'a pas trouvé un terrain d'entente avec ses dirigeants pour prolonger son bail après six ans de présence dans cette formation. Le milieu offensif de 26 ans a pris part jeudi à la victoire de l'Algérie contre les Seychelles (2-0) à Victoria dans le cadre de la 5^e journée des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations (CAN-2017). H. A.

Ligue de football professionnel (AG électorale) Une simple formalité pour Mahfoud Kerbadj

Mahfoud Kerbadj sera l'unique candidat à sa propre succession au poste de président de la Ligue de football professionnel (LFP) lors de l'Assemblée générale électorale (AGE) prévue aujourd'hui au Centre technique national de Sidi Moussa (Alger, 10h00). Kerbadj assure le poste de président de la LFP depuis juillet 2011 et sa réélection ne fait pas l'ombre d'un doute, estiment les observateurs. L'ancien président du CR Belouizdad (Ligue 1) avait pourtant annoncé auparavant qu'il n'allait pas briguer un deuxième mandat, avant de renoncer à sa décision sur «*demande des membres de l'Assemblée générale*», a-t-il justifié. Il allait faire face à la concurrence de Mourad Lahlou, le président du Club sportif amateur (CSA) du NA Hussein dey (Ligue 1), mais le dossier de ce dernier a été rejeté par la commission de candida-

tures pour avoir déposé son mandat hors délai. Le président sortant de la LFP fait de la réalisation des centres de formation son cheval de bataille s'il venait d'être réélu pour un nouveau mandat. «*Il est temps de respecter le cahier des charges du professionnalisme et cela passera inéluctablement par la réalisation des centres de formation. Je veillerai personnellement à faire aboutir ce projet. Selon la Direction de la jeunesse et des sports (DJS) de la wilaya d'Alger, un appel d'offres a été lancé pour la réalisation de ces centres de formation au profit des clubs de la capitale. Ça constitue un vrai pas en avant*», a-t-il déclaré à l'APS. Candidatures retenues : -Présidence de la LFP : Mahfoud Kerbadj -Collège Ligue 1 : Arab Azzedine, Nezzar Farid -Collège Ligue 2 : Kacemi Ibrahim El Khalil.

(APS)/R. N.

Grâce à sa victoire à Bastia

Orléans et Antar Yahia accèdent en Ligue 2 française

L'équipe d'Orléans, où évolue depuis janvier dernier l'ancien capitaine de la sélection algérienne, Antar Yahia, a décroché son billet pour la Ligue deux française de football grâce à sa victoire sur le terrain du CA Bastia (1-0), vendredi soir en clôture du championnat de CFA 1. Antar Yahia avait rejoint Orléans en janvier passé en provenance d'Angers (Ligue 1, France) qu'il a quitté à la recherche de temps de jeu. Ayant hérité du brassard de capitaine, le défenseur central de 34 ans a été pour beaucoup dans la montée de sa nouvelle formation, estime-t-on dans le club. «*Cela faisait longtemps qu'on avait constaté nos manques dans le secteur défensif. Avec Antar, on a trouvé le bon joueur et surtout la bonne personne. Car en plus, c'est un type extra*», avouait Olivier Frapolli, le coach orléanais, sur le site Rep.fr. Antar Yahia avait

arrêté sa carrière internationale en 2012. Il compte 54 matchs (6 buts) avec la sélection algérienne depuis sa première convocation en 2004. Le joueur, lui, déclarait : «*Après ce que j'ai vécu (à Angers) avant de venir ici, franchement, je me sens revivre. Ce rôle (de leader, NDLR) me convient très bien. J'aime partager. En plus, les garçons sont demandeurs et réceptifs. Ils ont envie d'avancer. Si je peux les aider à faire un bout de chemin...*». Outre Orléans, qui a terminé deuxième au classement, Strasbourg le leader, et Amiens troisième, accéderont eux aussi en Ligue 2. En bas du tableau, les relégués étaient déjà connus avant le début de la 34^e et dernière journée. Les Herbiers, Colmar, Epinal et Fréjus-Saint-Raphaël iront se frotter à la CFA la saison prochaine.

H. R.

Coupe d'Algérie-2016 : (finale- Dames)

Victoire méritée pour Marine Hussein-Dey

LE CLUB D'HUSSEIN-DEY Marine a remporté son premier titre historique en s'adjugeant le trophée de la Coupe d'Algérie de basketball des seniors-dames (édition 2016) en battant l'OC Alger (54-41), mi-temps (22-24), en finale disputée vendredi à la salle Harcha (Alger). Lors du 1^{er} quart-temps, le jeu a été globalement équilibré, où la domination des «*Marines*» a été contrecarrée par l'efficacité des «*Olympiennes*», lesquelles ont réussi à prendre un léger avantage (12-11) à la fin de ce quart. Le second QT a été pratiquement identique au premier, qui a vu la formation olympienne enregistrer le même score (12-11) et rentrer aux vestiaires avec un avantage de deux points (24-22). Durant la pause-citron, le coach du MHD, Mokrane Benabbas, a prodigué des consignes «*utiles*» à ses joueuses qui ont su renverser la vapeur grâce à l'excellente Sofia Saidani, pour finir le 3^e QT à leur avantage (35-31), puis continuer sur leur lancée au cours des dix dernières minutes pour prendre le large en dépit de la courageuse résistance des protégées du coach olympien, Djamel Khelifa, lesquelles n'ont pas à rougir de leur défaite. Le score final (54-41), illustre parfaitement la domination des «*Marines*» au cours de la 2^e partie du match, et offrir enfin un premier trophée historique au jeune club hussein-déen de création récente.

R. S.

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejournalalgerie.com>

Licences d'importation des véhicules

**Les réponses aux recours
connues dans 15 jours**

LES RÉPONSES aux recours des concessionnaires relatifs à la répartition des licences d'importation de véhicules seront connues dans une quinzaine de jours, a indiqué samedi à Alger, le ministre du Commerce Bakhti Belaïb. «Certains recours sont fondés et doivent être pris en considération», a indiqué M. Belaïb à la presse en marge de l'inauguration du marché «spécial ramadhan» aménagé dans l'enceinte du siège de l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA). «Nous rendrons les réponses dans une quinzaine de jours», a-t-il souligné. Le Comité interministériel chargé de l'examen des demandes des licences d'importation des véhicules a reçu une trentaine de recours de la part de concessionnaires depuis la délivrance de ces licences le 15 mai dernier. Le contingent quantitatif d'importation des véhicules a été réduit à 83 000 unités pour l'année 2016 (contre un quota initialement fixé à 152 000 unités) et représentant une valeur de moins d'un milliard de dollars. Quarante concessionnaires de véhicules ont été retenus pour bénéficier de ces licences sur les 80 postulants.

Kamel L.

**Arrestation de huit narcotrafiquants à Ain Témouchent
Saisie de 5 quintaux de kif traité et 4 véhicules**

HUIT narcotrafiquants ont été arrêtés, cinq quintaux de kif traité et quatre véhicules ont été saisis vendredi à Ain Témouchent par un détachement de l'Armée nationale populaire (ANP) en coordination avec des éléments de la Gendarmerie nationale, indique samedi un communiqué du ministère de la Défense nationale. «Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée, un détachement de l'Armée nationale populaire a arrêté le 03

juin 2016 à Ain Témouchent en coordination avec des éléments de la Gendarmerie nationale, huit narcotrafiquants et a saisi cinq quintaux de kif traité et quatre véhicules», précise la même source. Par ailleurs, des éléments des garde-côtes à Annaba «ont mis en échec une tentative d'émigration clandestine d'individus, à bord d'une embarcation de fabrication artisanale, à quelques miles nautiques au nord-est de Ras-El-Hamra», ajou-

Azzefoune

**Hamid Grine lance la saison
estivale à Tizi Ouzou**



Ph/M. Zalouk/J. A.

LE MINISTRE de la Communication Hamid Grine a donné, hier, le coup d'envoi officiel de la saison estivale dans la wilaya de Tizi Ouzou à partir de la plage Caroubier de la ville d'Azzefoune. Le ministre a ensuite visité les stands d'exposition organisés au niveau de la même plage. Puis il a assisté au programme d'animation de la cérémonie d'ouverture. Voulant aller se recueillir sur la tombe du défunt journaliste Tahar Djaout à Oulkhrou dans la commune voisine d'Ait Chaffaa dont l'anniversaire de sa mort est commémoré par la direction locale de la culture depuis hier matin par un riche programme, la délégation ministérielle a été contrainte de rebrousser che-

min à hauteur du village Ighil Mhand dans la même commune suite à la fermeture de la route menant à Oulkhrou par des citoyens protestataires de la décision d'intégrer leurs terrains dans le cadre de la création d'une Zone d'expansion et de sites touristiques (ZEST). Le ministre a lui-même engagé sur les lieux des discussions avec les protestataires en vue de rouvrir la route mais en vain. Malgré les promesses du ministre de transmettre leurs doléances, les villageois ont campé sur leur position. Avant de quitter Tizi ouzou, le ministre devait donner le coup de starter du passage de la chaîne locale à un volume de diffusion de 24h/24h.

Hamid Messir

Le boxeur Mohamed Ali s'en est allé



LOUIS

Djalou@hotmail.com

APC de Kherrata

**Quatre élus dénoncent des
manquements et le maire les rejette**

■ De nombreuses Assemblées populaires communales de la wilaya de Béjaïa font face à des crises nées des clivages entre élus au point où elles sont bloquées depuis de très longs mois. Ceci au détriment, bien évidemment, du développement local et par ricochet du citoyen qui ne sait pas à quel saint se vouer pour mettre fin à ces blocages. Parmi elles les APC d'Akbou, Tazmalt, El-Kseur, Draâ El-Kaïd pour ne citer que celles-ci.

Par Hocine Cherfa

L'APC de Kherrata vient d'être éclaboussée par le retrait de quelques élus. Quatre élus indépendants de l'opposition élus sur la liste «Voix du Peuple» viennent de signifier leur rupture totale avec le reste de l'exécutif, accusé de pratiques contraires à l'esprit d'une Assemblée digne de ce nom. Pour eux, «le maire et son équipe ont manqué à l'éthique par l'opacité instaurée en mode de gestion des affaires de la cité». Ils ont annoncé jeudi dernier le boycott de l'Assemblée pour plusieurs raisons dont le non-respect du code communal par le maire et ses éléments les plus proches de son équipe, notamment l'article 14 qui permet aux citoyens et aux élus de prendre connaissance des délibérations de l'Assemblée par voie d'affichage. Un élu en l'occurrence, Saïd Hamamine a pris contact avec nous pour dénoncer la marginalisation et l'exclusion des élus des sessions de l'assemblée dans la répartition des budgets et l'adoption des projets, le manque de transparence dans la gestion des affaires de la cité, gestion qualifiée d'opaque, dont la trahison du mandat du peuple, etc... Les quatre élus qui ont saisi les autorités depuis le 29 avril dernier et bien avant sur ces dépassements ont dénoncé aussi le fait que l'équipe aux commandes de l'Assemblée ne veut pas communiquer les bilans financiers, les décisions et délibérations de l'Assemblée, ni encore moins les afficher et

remettre les copies aux élus. Selon M. Hamamine «l'APC a octroyé des assiettes foncières sans avis de l'Assemblée, enfreignant l'article 109 du code communal relatif à l'investissement» et transgressant aussi l'article 107 relatif aux projets d'investissement qui stipule que les projets d'investissement doivent être adoptés par l'Assemblée et refuse d'afficher les délibérations et décisions à cet effet. Il y a 12 élus qui sont détachés qui reçoivent des indemnités, ajouter à cela le manque de transparence dans les recrutements, conformément à l'article 09 à ce sujet. Les listes des bénéficiaires des 185 logements LSP et les listes des bénéficiaires des aides à l'habitat rural (FONAL) ont été élaborées sans affichage aussi, dénonce-t-il encore. Au sujet des commissions installées, dit-il, en 2013, elles ne se sont réunies qu'une seule fois depuis, alors que les présidents de ces organes reçoivent toujours leurs salaires, poursuit-il. A noter que plusieurs de ces faits ont été dénoncés aussi sur radio Soummam avant-hier et portés

auprès du maire, chef de daïra et des autorités de wilaya et centrales, comme l'indiquent les copies des lettres qui nous ont été transmises. Pour sa part, le maire de Kherrata Kasdi Abdelmalek dément catégoriquement «les allégations des quatre élus». Il dira: «l'APC possède 19 élus et 15 d'entre eux travaillent commune une famille au service de la population de la commune et son développement et uniquement cela». «Ces derniers veulent se positionner à l'approche des échéances électorales en attaquant tout le monde». Au sujet de la liste des bénéficiaires des logements sociaux et autres, il dira: «je ne suis pas le seul membre au sein de cette commission qui est installée comme vous le savez par décret». Et d'ajouter: «la commune de Kherrata est un grand chantier actuellement et ces derniers veulent qu'elle soit à l'arrêt pour trouver des arguments lors des prochaines élections. Ils veulent faire du mal à la commune», poursuit-il.

H. C.

Oran

**Saisie de 1 200 chardonnerets destinés
à la contrebande**

LES SERVICES de la Gendarmerie nationale ont opéré, samedi à Oran, la saisie de 1 200 chardonnerets destinés à la contrebande, selon ce corps de sécurité. Lors d'une patrouille sur la route reliant Oran à Ain Témouchent, les gendarmes d'une brigade locale d'Oran ont interpellé une personne qui transportait ces volatiles à bord de son véhicule touristique, a-t-on indiqué. Avisé par les gendarmes, le procureur de la République près le tribunal d'Es-Senia a prescrit la présentation du mis en cause à l'issue de l'enquête et la remise des oiseaux à la Conservation des forêts.

Houaria G.